

Cette scène est très dégradée; il ne reste du Bouddha central que cette proéminence en carène qui facilitait l'adhérence du stuc.

Au-dessous du trapèze, même disposition que précédemment avec trois Bouddhas alignés.

Le bandeau terminal de la base, sur lequel reposent les pilastres, est orné d'un rinceau en vigne, peint à l'ocre rouge.

La plate-forme allongée précédant l'escalier mesure 5 m. \times 5 m. Un petit escalier de cinq marches y donnait accès. L'escalier se dressant en son milieu laisse, de toutes parts, un espace en déambulatoire continuant celui du *stūpa*. En tenant compte des considérations antérieurement exposées au sujet des escaliers, ce deuxième corps devait avoir 4 m. 50 environ de hauteur, donc trois fois la hauteur du premier corps ou soubassement.

STŪPA B, 13 et B, 14.
(II, pl. 12, d, e.)

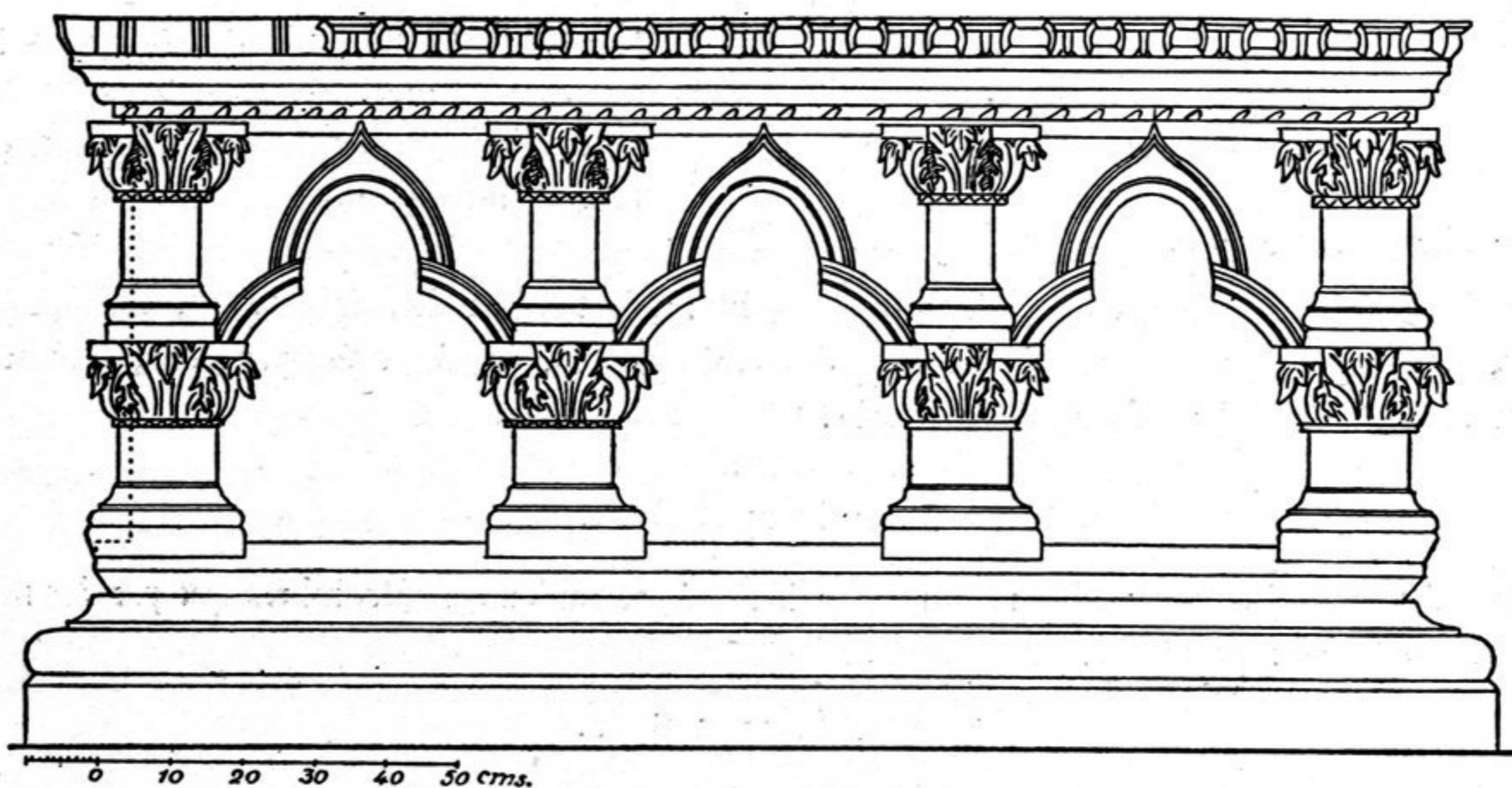


FIG. 128. — Façade du st. B, 14.

Ces deux *stūpa*, symétriquement disposés avec B, 10 et B, 11, de part et d'autre des escaliers du *stūpa* principal, constituent une série d'édifices à lignes identiques. Mais alors que ceux de droite avaient leurs niches vides, ceux de gauche sont ornés de Bouddhas en marche.

Comme leurs symétriques, ces deux restes de *stūpa* sont très dégradés et réduits à leur corps carré inférieur. Ils sont développés en hauteur.

Ils possèdent quatre pilastres doubles reproduisant la disposition déjà décrite dans B, 7. Les chapiteaux sont constitués par les feuilles disposées à plat dont les nervures sont marquées par un sillon profond; le médaillon central est trilobé et occupe toute la hauteur. Les pilastres ronds, reposant sur les premiers, sont semblables entre eux.

Les niches sont grossièrement exécutées comme si les moulures avaient été faites d'un stuc trop mou qui se serait affaissé en séchant. L'intérieur n'avait d'autre ornement que des peintures de Bouddhas debout dont il ne reste que des traces. Les bras notamment sont effacés.